

Quand Mario Draghi joue à Trichet...

Posté le : 16 décembre 2013 09:16 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Concepts fondamentaux, Zone Euro, Monnaies et changes, Attitudes, Histoire économique récente

Question du JDD de ce dimanche 15 décembre 2013

"L'Euro a fortement augmenté face au dollar ? Que faites vous pour le faire baisser et le rendre plus compétitif ?"

Réponse de SuperMario :

" Je n'ai pas envie de spéculer sur la bonne parité euro-dollar. Nous n'avons pas d'objectif de change. Mais je reconnais qu'un taux de change élevé a des conséquences sur la croissance et sur l'inflation en Europe".

Nous revoilà dans la langue de bois qui était l'aspect le plus consternant des discours de M. Trichet.

Pour l'observateur, c'est plus qu'une leçon de chose.

On vous dit dans la même phrase :

- les changes c'est important pour la compétitivité et la croissance. Implicitement cela veut dire que le taux de change de l'Euro est surévalué.

- Mais je ne vais rien faire car ce n'est pas mon objectif statutaire, tout juste une préoccupation si l'inflation revenait.

Les nations de la zone Euro se sont séparé d'un instrument de gestion de crise. L'Europe en a interdit l'usage et aucune institution n'en a plus la maîtrise.

Pour M. Draghi, c'est le marché libre des changes qui fixe la valeur des monnaies car le flottement des monnaies, c'est bien ! C'est sans doute pour cela que l'Europe de l'Euro a interdit toute possibilité de flexibilité monétaire en son sein !

On accumule les oxymores ou les contradictions : le flottement c'est bien mais l'unicité monétaire aussi ! Le change s'est important mais je ne dois pas m'en occuper.

Pendant ce temps là le RU a dévalué et s'en tire pas mal ; les Etats-unis ont dévalué et ne s'en tirent

pas mal. Le Japon vient de s'y mettre et ce n'est pas mal non plus.

Les autres, ce sont les autres.

Combien de temps cette vision calamiteuse va-t-elle continuer ?

Rappelons que la France ne suivra pas docilement l'évolution hellénique ou ou lusitanienne.

Il faut que le noeud gordien qui entraîne cette véritable anorexie mentale que l'on constate sur la gestion du change de l'Euro finisse par être tranché.

Qui osera ?